

## 11.2. Financement des entreprises – la SRIW en mouvement

*La SRIW, société publique d'investissement présente dans le capital ou le quasi-capital de près de 400 entreprises, et non des moindres, établies en Wallonie, connaît un regain de dynamisme, comme en témoigne le montant de ses investissements au cours de ces dernières années. Mais surtout, la SRIW prend une part de plus en plus active dans le financement des spin-offs et start-ups d'avenir dans notre région, contribuant par là au renouveau de l'industrie wallonne.*

- par Didier PAQUOT

SRIW, un sigle bien connu des entreprises wallonnes. Née en 1980 sur les cendres de la Société Nationale d'investissement, la SRIW n'a cessé d'être un acteur important, voire décisif pour certaines d'entre elles, dans le financement des entreprises actives en Wallonie. Depuis 15 ans, ses investissements n'ont fait que croître. Ils se montaient à environ 60 millions annuels au début des années 2000, progressant à environ 100 millions 10 ans plus tard, et atteignant 150 millions en 2015, après 140 millions en 2014.

Peut-on y voir là un changement de stratégie de la nouvelle direction (le Comité de direction, resserré actuellement à trois personnes, a été complètement renouvelé sur les dernières années)? « *La SRIW reste dans la continuité de missions qui sont les siennes depuis sa création, répond Olivier Vanderijst, Président du Comité de direction. Mais il est vrai que, sur les dernières années, nous nous sommes efforcés d'être encore plus visibles et accessibles aux entreprises wallonnes. Nous avons aussi établi des relations plus ouvertes et plus suivies avec les autres acteurs du financement, comme les banques ou les fonds privés d'investissement dans lesquels nous avons pris des participations. Nous avons aussi élargi les critères d'investissement ouvrant nos domaines d'intervention à des croissances externes ou aux transmissions d'entreprise. Enfin, autre raison de la croissance de nos investissements, c'est la crise financière et économique, ainsi que les nouveaux ratios qui rendent plus difficiles les interventions en capital dans les entreprises pour les banques ou assurances...* »

Présente dans près de 400 entreprises, dont beaucoup d'entreprises-phares (actuelles et futures) de la région, quelle est la cause du succès de la SRIW ? "J'y vois trois raisons principales, nous explique Olivier Vanderijst. D'abord la SRIW est un investisseur généraliste, qui investit dans l'entreprise dite «traditionnelle» à la spin-off; c'est-à-dire de manière plus large que ne le font les fonds privés qui se spécialisent de plus en plus. Ensuite, nous restons toujours un actionnaire minoritaire et surtout nous n'avons pas de limite de temps pour nos exits, contrairement aux fonds de private equity. Enfin, pour moitié, nos interventions se font en prêts subordonnés. C'est un fait connu, l'entrepreneur wallon n'aime pas partager le pouvoir dans son entreprise. Le prêt subordonné présente pour les chefs d'entreprise l'avantage d'être du quasi-capital tout en préservant le contrôle de leur entreprise.»

Mais la SRIW a aussi pris une nouvelle orientation très importante pour l'avenir de l'économie wallonne, à savoir l'investissement dans les entreprises innovantes, dont beaucoup de start-ups ou spin-offs. La répartition sectorielle en témoigne: en 2015, 15% du portefeuille de la SRIW est investi dans des entreprises de nouvelles technologies et 24% dans le domaine de l'environnement, clairement un secteur d'avenir. Autrefois très prudente à l'égard des nouveaux secteurs et des entreprises technologiques, la SRIW prend aujourd'hui plus de risques. "Nous avons investi dans une trentaine de spin-off; pour un montant de 70 millions, détaille Olivier Vanderijst, et pour une bonne part dans le secteur de la santé et de la biotechnologie. Il existe, dans ces domaines, un écosystème assez fort en Wallonie composé de grandes entreprises, de jeunes entreprises en développement d'unités universitaires scientifiquement reconnues, des fonds d'investissement spécialisés, et enfin de bons mécanismes d'aides publiques à la recherche.

Nous nous devons de participer au développement de cet écosystème à travers des investissements directs dans les entreprises mais aussi indirects par l'intermédiaire de fonds dédiés aux secteurs de la biotech et de la santé".

Quand on connaît la longue période d'incubation des spin-offs et start-ups de ces secteurs et la grande incertitude quant à leurs résultats, le pari pourrait paraître très risqué pour la SRIW. "C'est un risque évidemment, mais un risque calculé.

Nous nous sommes appuyés sur l'expertise des fonds spécialisés qui ont investi avec nous et nous avons aussi bien diversifié notre portefeuille".

Et la stratégie s'est avérée un succès, puisque pas moins de 4 entreprises biotech (Ceylad, Bone Therapeutics, Mithra et Asit Biotech) sont entrées en bourse ces dernières années, permettant à la SRIW d'enregistrer certaines plus-values qui viennent atténuer les risques pris dans d'autres entreprises naissantes qui n'en sont pas encore à la commercialisation de leurs produits, ou alors tout au début.

Mais la SRIW n'entend pas s'arrêter au seul secteur de la biotech médicale. "Nous voulons aussi contribuer fortement à l'éclosion en Wallonie d'un autre écosystème, celui du numérique. La stratégie numérique lancée par le Gouvernement wallon (voir article p.) entend combler un certain retard pris par la Wallonie dans ce secteur. La SRIW veut être très présente dans la concrétisation de cette stratégie. Un fonds d'investissement, le fonds WI.N.G, a été créé pour investir en «seed capital» dans des très jeunes entreprises, qui peuvent même être encore à l'état de projets.

Nous avons reçu à fin juin 180 demandes d'investissement et nous en avons retenu une bonne vingtaine... Bien sûr, les paradigmes d'investissement sont tout à fait différents que ceux qui prévalent dans le secteur bio-tech. Ce dernier connaît de longs développements en R&D tandis que les projets ICT concernent souvent des innovations plus immédiates, plus «market-driven». En conséquence, l'horizon de temps d'investissement est tout à fait différent. C'est pourquoi nous sommes en train de développer, au sein de la SRIW une expertise pour être à même d'être un acteur reconnu dans ce secteur. »

On le constate, la SRIW est en mouvement, trouvant un nouveau dynamisme dans la naissance et/ou le développement de secteurs d'avenir pour la Wallonie. Les nouvelles entreprises qui les composent ne peuvent que se réjouir de l'implication de la SRIW à un stade de maturation précoce que les fonds privés trouvent encore trop risqué pour s'y aventurer seuls.

SRIW - INVESTMENT & GROWTH

DYNAMISME – Périodique bimestriel de l'Union Wallonne des Entreprises (UWE) 08-09/2016